

LE MÉTIER AU THEATRE.

Le métier, tant qu'il est sain, ne se laisse pas apprécier. Mais quand, par un grince-ment, il dénonce la fatigue et l'usure, on aperçoit, pour les admirer tardivement, ces secrets aménagements de la culture qui vont dégénérer, soit entre les mains de l'artiste déclinant : et c'est la formule, — soit entre celles d'une postérité oisive : et c'est le poncif. Car, si le métier est la plus positive acquisition de la culture, il en est aussi la plus dangereuse.

Plus une culture est ancienne, plus elle est difficile à manier. Elle n'a pas atteint sans malaise le point de sa maturité et de sa délicatesse. Dès lors un double danger la menace : se corrompre dans la foule, ou s'énerver au sein d'une élite.

Elle est trop alarmante ou trop invitante. Elle met à la portée des uns une abondance, une facilité de ressources qui les dispensent de la recherche originale et du mérite per-